

d'argent monumentale donnée par le gouvernement. Tout autour, l'escorte. À ce moment l'émotion est intense. Les troupes sont à genoux, les officiers se tiennent, sabre au clair, immobiles. Le légat marche derrière la custode, suivi d'un piquet de cuirassiers et du superbe carrosse royal trainé par huit chevaux caparaonnés et panachés rouge, blanc et or. Spectacle majestueux, bien qu'on regrette que le carrosse soit vide. Dans l'escorte apparaissent plusieurs bataillons de soldats, drapeaux déployés. Puis on contemple les hussards de la mort en leurs splendides uniformes, et enfin le Parlement et les grands d'Espagne. Spectacle vraiment merveilleux.

Ce superbe défilé va parcourir une splendide voie triomphale, depuis l'église *Jan Jeronimo* jusqu'à la vaste place de *Armeria*, du palais royal. Sur le parcours, les maisons sont superbement pavoisées. Le rouge et le jaune du pavillon d'Espagne strient les balcons de larges raies. Les rues sont délicatement décorées. Très rapprochés les uns des autres, des poteaux, peints en blanc et vert, surmontés d'une triple croix ou d'un globe : au sommet ondule une bannière frangée d'or dont la partie supérieure porte d'ordinaire, en écu, une croix blanche sur fond rouge ou bleu. L'ensemble est aux couleurs espagnoles ou pontificales. A mi-hauteur du poteau un velum rouge, violet ou bleu, également frangé d'or. Cette combinaison de couleurs vives qui flottent dans l'air bleu est un charme pour les yeux. De distance en distance, des pylônes formés d'un piédestal, d'un fût de colonne et de l'arbre portent en leur milieu un écusson aux armes de Tolède surmonté de deux branches de chêne et de palmier entrelacées.

La procession s'avance au milieu de cette voie royale, bordée par la foule recueillie. Elle descend la vaste *rue Philippe IV*. Puis on débouche sur la *place Canovas*, noire de monde. Partout le Christ est salué. Tout Madrid est là, toute l'Espagne, frémissante et fière dans la foi de ses pères. Nous remontons lentement le *Salon del Prado*, large avenue bordée d'arbres, le long de laquelle on a dressé des tribunes et des gradins en amphithéâtre. Nous voici sur la *place Castelar*. Devant la fontaine de Cybèle — vrai chef-d'oeuvre de sculpture représentant Cybèle sur un char trainé par des lions et dû au ciseau de Francisco Guttierrez — un immense reposoir a été élevé. Le Saint-Sacrement y est déposé. De là le Sauveur va